



Universiteit  
Leiden  
The Netherlands

## La réception de la littérature française en Lituanie dans le contexte de l'identité nationale

Bakutyte, I.

### Citation

Bakutyte, I. (2020, January 15). *La réception de la littérature française en Lituanie dans le contexte de l'identité nationale*. Retrieved from <https://hdl.handle.net/1887/82698>

Version: Publisher's Version

License: [Licence agreement concerning inclusion of doctoral thesis in the Institutional Repository of the University of Leiden](#)

Downloaded from: <https://hdl.handle.net/1887/82698>

**Note:** To cite this publication please use the final published version (if applicable).

Cover Page



Universiteit Leiden



The handle <http://hdl.handle.net/1887/82698> holds various files of this Leiden University dissertation.

**Author:** Bakutyte, I.

**Title:** La réception de la littérature française en Lituanie dans le contexte de l'identité nationale

**Issue Date:** 2020-01-15

## Résumé

La réception de la littérature française en Lituanie s'étend à des périodes différentes de son histoire. Après avoir analysé plusieurs cas de réception, nous pouvons tirer la conclusion que la culture et la littérature de l'Europe occidentale y a toujours été présente. Celle-ci représentait l'idéal à suivre, le modèle à imiter. La culture et la littérature française y ont joué un rôle crucial. Comme elle a été une des grandes littératures mondiales pendant des siècles, elle a influencé énormément la culture et la littérature lituanienne.

Cette thèse englobe les périodes les plus importantes de l'histoire lituanienne : la Renaissance, la République des deux Nations (La Pologne et la Lituanie), l'occupation par la Russie tzariste, l'indépendance et la période de l'entre-deux-guerres, l'occupation soviétique et la restauration de l'indépendance en 1990. Ainsi, l'analyse de la réception de Rabelais en Lituanie nous paraît importante car elle traverse toutes les périodes susmentionnées. En présentant le contexte historique de l'époque spécifique en Lituanie, on situe la réception en donnant une image globale et complète.

Un autre exemple est la réception de Montaigne et de sa pensée en Lituanie : on constate qu'elle a joué un rôle symbolique dans la formation de l'identité nationale dans les trois pays baltes : l'Estonie, la Lettonie et la Lituanie. Les traductions des *Essais* pendant la période soviétique signifiaient l'expression libre de la pensée en face de la censure. Les traces laissées par la nouvelle *Lokis* de Mérimée en Lituanie sont remarquables. La parution de cette œuvre au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle sous l'occupation russe, pendant la période sombre où la Lituanie avait disparu des cartes du monde, a été un événement très important pour les Litvaniens. Les traductions litvaniennes de cette nouvelle nous ont mené à travers les époques différentes et leurs difficultés, comme, par exemple, la publication des premières traductions à l'étranger à une époque où il était impossible de le faire en Lituanie, les manuscrits non publiés et la publication finale de la traduction en Lituanie, après la libération de ce pays des soviets.

La répression chute des révoltes contre le tzar de Russie et l'émigration nombreuse, surtout vers la France, caractérise la deuxième moitié du XIX<sup>e</sup> siècle. Le cas de Lelewel, professeur de l'université de Vilnius, nous a révélé les relations très intenses des intellectuels en Lituanie avec des intellectuels français, leurs intérêts principaux et leurs activités dans l'émigration. La politique y joue le rôle le plus important : on y trouve les disputes des monarchistes et des républicains. Ce cas nous apprend aussi le patriotisme des émigrés en France. Ils étaient aussi les informateurs de Mérimée lorsqu'il écrivit *Lokis*.

Les difficultés de la réception initiale de Baudelaire et, plus tard, son influence énorme sur les poètes litvaniens, nous montre la Lituanie en transition. La littérature cléricale essaye de se débarrasser des stéréotypes, de chercher d'autres formes, d'autres idées. Si avant la réception a plutôt passé à travers les intermédiaires : les russes, les polonais, on commence, comme pendant la période de la Renaissance, à recevoir les idées occidentales directement. Les voyages, les études dans les universités des pays

occidentaux, l'apprentissage des langues étrangères, tous ces phénomènes rapprochent la société lituanienne de la culture et la littérature de l'Europe occidentale.

Cette transition qui commence à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et qui dure jusqu'à la période de l'entre-deux-guerres est reflétée aussi dans les traductions des œuvres littéraires à l'époque. Cette période nous présente les premières traductions des œuvres françaises en lituanien. Les traductions des œuvres sur la Révolution française nous révèlent la lutte pour l'indépendance de la Lituanie - les œuvres de Lamennais jouent aussi le rôle patriotique. La période de l'entre-deux-guerres est caractérisée par la manie francophone, surtout à Kaunas, la capitale provisoire de Lituanie à l'époque car Vilnius se trouvait sous l'occupation polonaise. Les intellectuels de ce nouvel Etat cherchent des œuvres dans la littérature mondiale, surtout française, qui pourraient servir d'exemples éducatifs pour la société lituanienne à l'époque. Les traductions d'Anatole France et de Guy de Maupassant nous révèlent les problèmes de l'alcoolisme, les discussions des croyants et des athées, les intrigues politiques, et d'autres aspects intéressants.

Le dernier cas analysé dans ce travail était la réception de Romain Gary, écrivain très populaire actuellement en Lituanie. Sa réception est liée directement à l'identité nationale, car le fait de sa naissance à Vilnius joue un rôle crucial pour ses lecteurs. Après avoir analysé les présentations de cet écrivain dans les médias, nous avons examiné les stéréotypes et mythes créés sur sa biographie et ses œuvres, surtout *La promesse de l'aube*.